

Notre-Dame de l'Atlas

25 ans après le martyre des moines de Tibhirine en Algérie, Gaëlle May découvre que l'intuition se poursuit au Maroc à Midelt, là où une petite communauté de moines cisterciens vit dans la prière, la simplicité, le travail et l'amitié fraternelle avec ses voisins musulmans. Caméra en main, elle est partie avec un petit groupe sur les pas de ces frères chrétiens en terre d'Islam. Elle raconte.

TEXTE ET PHOTO (LUEURS PRODUCTIONS) PAR GAËLLE MAY

Aujourd'hui, une année après le décès de frère Jean-Pierre Schumacher, dernier moine rescapé de Tibhirine, je vous partage un reflet de mon voyage au cœur de l'Atlas marocain, à la rencontre de ses habitants et de la communauté du monastère Notre-Dame de l'Atlas.

Après quelques jours de marche, éblouie par la beauté des paysages parcourus au rythme du pas, enrichie par la rencontre avec notre guide Mustafa et son équipe aux petits soins pour nous préparer les repas et la tente au cœur du désert, touchée par l'hospitalité offerte et le thé partagé le long du chemin, mon cœur se laisse peu à peu sculpter par ce temps à l'écart et se prépare à la rencontre avec la communauté de Notre-Dame de l'Atlas.

Dès notre arrivée au monastère, le dialogue se tisse non seulement avec la com-

munauté, mais aussi avec Omar – ami de longue date des cisterciens – qui nous raconte que les moines sont pour lui des frères et que lors des fêtes musulmanes, il les invite à partager le repas. Frère José-Luis nous contera plus tard que sans amour, il n'y a pas de dialogue interreligieux et que le dialogue se vit déjà lors d'un simple échange pour acheter le poulet ou pour prendre des nouvelles de la famille ou de la santé de chacun. C'est en se portant l'un et l'autre dans la prière que le prieur Jean-Pierre nous confie qu'ils se stimulent à aller vers Dieu.

Lors de notre venue, les moines étaient cinq. Frère Jean-Pierre, rescapé de Tibhirine, était encore en vie. Nous avons eu le cadeau de pouvoir vivre un temps d'échange avec lui. A la question « Comment voyez-vous votre avenir ? », il nous répond qu'il est en apprentissage de la

prière. Parole étonnante à recevoir d'un moine nonagénaire, mais oh combien emplie d'espérance pour mon propre chemin de foi souvent parsemé de doutes.

Dix jours en marche avec Notre-Dame de l'Atlas pour découvrir une présence chrétienne donnée sans recherche de conversion, de baptême mais dans la simplicité de la rencontre avec ses voisins musulmans. Une amitié partagée par-delà l'appartenance religieuse. Omar témoigne encore : « Les chrétiens et les musulmans ce sont tous des frères. Ils bâtissent tous la paix. »

En ce temps de l'Avent, je vous souhaite de pouvoir nous aussi toujours plus ouvrir notre cœur à notre prochain, à notre voisin. Et dans la liberté de chacun, marcher ensemble vers Dieu qui nous rejoint dans notre humanité par la présence de ce petit enfant à naître.

A découvrir un reflet filmé de ces rencontres sur lueursproductions.ch/monastere-atlas



Monastère Notre-Dame de l'Atlas.